Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 4 (2012)

Heft: 2: Le bonheur ne connaît pas le nombre des années

Artikel: Une autre façon d'accompagner les résidents pour leur redonner le goût de la vie : la philosophie s'invite en EMS

Autor: Nicole, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813819

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une autre façon d'accompagner les résidents pour leur redonner le goût de la vie

La philosophie s'invite en EMS

Depuis plus de deux ans, le Home Les Lauriers, à St-Imier, propose à ses résidents une consultation philosophique, un moment de partage et d'écoute qui vise au bien-être de la personne âgée, et où le temps ne compte pas.

Anne-Marie Nicole

«C'est un trésor!», s'exclame Gertrude Moser, allongée dans son lit, la tête relevée par des oreillers pour mieux disserter avec ses visiteurs. Gertrude Moser a 89 ans. Elle est arrivée au Home Les Lauriers, à St-Imier (BE), à fin 2010. Aujourd'hui, quand elle n'est pas alitée, elle s'installe dans son fauteuil roulant pour se rendre à la salle à manger ou pour participer à quelques activités de la maison. Si le corps est capricieux, l'esprit en revanche est toujours aussi vif. Elle parle de sa lecture du moment, les «Mémoires d'Hadrien», un roman à la fois historique et philosophique sur les dernières années de vie de l'empereur romain, que Jean-Luc Bernasconi lui a offert. C'est lui, justement, le «trésor», ce philosophe qui vient lui rendre visite tous les mardis pour une causerie sur la vie, la mort, la spiritualité, la souffrance, les valeurs… Ou sur le bonheur, à la demande de l'accompagnatrice du jour.

«J'ai eu une vie privilégiée», confie celle qui fut cheffe d'entreprise à la Chaux-de-Fonds 40 ans durant. «Quand je regarde en arrière, je ne vois que du beau, que du bonheur.» Et aujourd'hui encore, tient-elle à préciser. «Je suis bien ici. Je ne manque de rien. Les gens sont charmants. De quoi me plaindrai-je? Cela ne sert à rien, d'ailleurs, de se lamenter. C'est une perte de temps.» Tout au plus regrette-t-elle de ne pas trouver ici suffisamment d'interlocuteurs pour cheminer avec elle dans quelques pensées et réflexions. Et c'est pour cela qu'elle attend avec impatience les visites de Jean-Luc. Comme tant d'autres résidents dans la maison!

«Jean-Luc Bernasconi est très demandé le mardi!», confirme le directeur Christophe Stucky. A l'EMS Les Lauriers, mardi est en effet jour de consultation philosophique. Inspirée des ateliers philosophiques organisés dans certaines écoles maternelles, l'idée de ces consultations philosophiques est née de la rencontre entre le philosophe et le directeur. «Notre but n'est pas d'apprendre aux résidents à philosopher», précise Christophe Stucky, «mais de permettre à la parole d'émerger, de créer un espace de discussion pour des personnes souvent isolées, de les ouvrir vers l'extérieur, de recréer des liens, de prendre en compte leurs souffrances, mais aussi leurs désirs et leurs centres d'intérêts.» Le projet mis en place au sein de l'établissement comprend ainsi des consultations individuelles et des rencontres collectives baptisées «goûters-partage».

«Notre but n'est pas d'apprendre aux résidents à philosopher.»

Une approche axée sur la vie de la personne

Le directeur de l'établissement aurait tout aussi bien pu choisir d'autres formes d'accompagnement relationnel. Mais il a préféré la philosophie active, une approche agnostique et empathique qui «offre à la personne âgée un autre champ de réflexion», centré sur sa vie, son évolution et ses valeurs qui lui sont propres.

Intervenant auprès des résidents du home de St-Imier depuis l'automne 2009, Jean-Luc Bernasconi apporte une présence qui éveille les sens, appelle à la réflexion et rompt la solitude. La rencontre se base sur l'échange et l'écoute active et suppose par conséquent des interlocuteurs qui disposent de leurs facultés cognitives. Autre spécificité de la consultation philosophique: il n'y a pas d'espace-temps convenu. «Le temps consacré à une séance est le plus souvent déterminé par

Gertrude Moser, 89 ans,
Home Les Lauriers, St-Imier BE

Photo: amn

Une vie privilégiée

« J'ai eu une vie privilégiée. Lorsque j'étais étudiante, et que je rentrais le week-end à Bienne, chez mon oncle et ma tante qui m'ont élevée, je me souviens du merveilleux jardin que je redécouvrais chaque fois avec tant de plaisir. Mon oncle était horloger. Et c'est avec la même minutie, le même souci du détail qu'il avait dessiné le jardin et en prenait soin : les chemins, faits de gravier du lac, se découpaient sur l'herbe verte, et une centaine de rosiers embaumaient l'air… »

l'identification des besoins des résidents, la gestion de leurs émotions et la qualité des échanges», écrivent les deux promoteurs du projet dans un premier rapport sur la philosophie active après deux ans d'expérience.

L'accompagnement philosophique est souvent une démarche à long terme, un travail de reconstruction de la personne que l'entrée en EMS a profondément perturbée, pour lui redonner le goût de la vie et l'envie de rire, lui réapprendre le bonheur des petites choses. «Il s'agit de valoriser à ses yeux son nouvel environnement social.»

Le philosophe ne se substitue ni aux soignants, ni aux aumôniers, ni aux psychologues, ni aux thérapeutes d'autres sortes, même si parfois son intervention risque de déborder sur le champ de la thérapie, parce qu'il se préoccupe des problèmes existentiels que rencontrent les résidents. «Le plus souvent, nous discutons des choses de la vie, en toute convivialité. J'écoute, sans juger ni interpréter», explique Jean-Luc Bernasconi.

«Nous discutons des choses de la vie. J'écoute sans juger ni interpréter.»

Ainsi, son action est davantage un accompagnement dont l'intérêt éthique est le bien-être de la personne et qui vise à valoriser les connaissances du résident, son rôle au sein de la société dans laquelle il vit, en l'occurrence l'institution, et surtout ses sentiments, ses émotions, ses opinions. Le regard externe du philosophe permet aussi d'attirer l'attention sur des difficultés particulières que les soignants ne verraient pas nécessairement. «En voulant assurer la promotion du bien-être des résidents, nous sommes amenés à identifier tous les phénomènes indésirables dans le cadre d'une analyse de risque, y compris les différentes formes de maltraitance ou de malveillance», peut-on lire, plus loin, dans le rapport.

Un nouveau champ d'intervention

Professeur de philosophie au collège et de français au cycle d'orientation, Jean-Luc Bernasconi s'est toujours intéressé aux rapports éthiques et à l'utilité de la philosophie dans la société. L'EMS constitue pour lui un champ d'étude et d'intervention tout à fait nouveau et passionnant. «Les enfants posent souvent des questions naïves, sans détour, mais qui sont fondamentales. Les personnes âgées aussi. Ici, à force d'être seules, et parce qu'il n'y a plus de temps à perdre, elles reviennent à l'essentiel.» Son rôle dès lors n'est pas de «sonder l'inconscient de la personne», mais de «mobiliser ses ressources qui peuvent encore l'être pour l'aider à se sentir aussi bien que possible», dans le respect de ses désirs et de ses valeurs.

Outre ce premier rapport sur «La philosophie active au service de la personne âgée en institution», un bilan quantitatif paraît plus difficile à tirer, reconnaît Christophe Stucky. «On constate certes une vraie demande de la part des résidents, mais elle est très fluctuante et le suivi est par conséquent fragile.» Les initiateurs poursuivront néanmoins la démarche parce que les consultations philosophiques répondent à une demande bien concrète d'échange et d'écoute, et «parce qu'il n'y a pas de raison que les résidents perdent le lien social que réussit à maintenir ce type d'accompagnement», conclut le directeur. ●